MÉDIATHÈQUE
André Malraux
le Réseau des idées

Défilé de modes

Le costume dans les collections patrimoniales de la Médiathèque de Tourcoing

Exposition, Galerie Nadar
Médiathèque André Malraux
1er août - 26 septembre 2015

Photographie : Médiathèque municipale de Tourcoing

LE RÉSEAU DES idées
Médiathèques de Tourcoing

Renseignements :
Médiathèque André Malraux
26 rue Famelart
Tél : 03.59.63.42.50
mediatheque@ville-tourcoing.fr
Réseau des médiathèques de Tourcoing

HELIO
Centre de Promotion et de Création Photographique

Tourcoing
La Créative

www.tourcoing.fr/mediatheque

Défilé de modes

Le costume dans les collections patrimoniales de la Médiathèque de Tourcoing

« Cadet Rousselle a trois habits
Deux jaunes l'autre en papier gris
Il met celui-ci quand il gèle
Ou quand il pleut ou quand il gèle
Ah ! Ah ! Ah ! Oui vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant »
(Chanson populaire de 1792)

La Médiathèque de Tourcoing déroule les plus beaux atours de ses collections anciennes en présentant, dans un défilé de modes peu ordinaire, gravures et illustrations sur la mode et le costume. En écho au premier volet de l'univers « textile » tourquennois évoqué lors de l'exposition « De fil en livre » en 2013, nous vous invitons à suivre le chemin qui mène de la fibre au tissu et du tissu au vêtement.

Conçu comme un voyage dans l'espace et le temps, en quatre podiums, le parcours nous mène aux quatre coins du monde et des époques. En Flandre, la description des costumes rassemblés par André Rossel et Jean Vidal, traverse les différentes classes sociales du 16e au 19e siècle, des vêtements recherchés des bourgeois aux tenues populaires attachées aux différents métiers. Au Pays du soleil levant, le kimono s'impose : la revue « Le Japon artistique », publiée à la charnière des 19e et 20e siècles, a fait connaître en France cette mode nippone toujours vivante aujourd'hui. Dans les années 1880, à Paris, capitale incontournable de la haute couture, crinolines et dentelles dont les modèles s'affichent dans « La mode illustrée », séduisent les élégantes. Enfin le Nouveau monde propose aux yeux étonnés des premiers colons américains les costumes traditionnels des Indiens d'Amérique.

Témoignage social, culturel et individuel, ces « gravures de mode » expriment la diversité des sociétés. Comme le souligne l'universitaire Daniel Roche : « l'histoire du vêtir témoigne en profondeur sur les civilisations. Elle en révèle les codes ». La mode est un formidable miroir de la vie d'une époque, bien loin de la futilité à laquelle on l'associe parfois. Le vêtement révèle également les personnalités. Dis-moi comment tu t'habilles, je te dirai qui tu es, dit le proverbe populaire. La mode est en effet le reflet changeant de notre façon d'être, de nos priorités ; nos vêtements contribuent à satisfaire nos besoins émotionnels plus ou moins complexes et conscients, ils donnent aussi parfois couleur et forme à nos sentiments et désignent la tribu à laquelle nous souhaitons appartenir.

Au delà de toutes considérations psychologiques, sociales ou culturelles, la mode participe toujours au domaine du rêve, de la création et de l'art. Créer des vêtements revient souvent à créer des rêves, comme le remarque le couturier Ralph Lauren. Les jeunes créateurs tourquennois aussi l'ont bien compris, comme en témoignent les étudiants du BTS design de mode du Lycée Sévigné ou encore Ise, brodeuse d'images qui enrichit l'exposition de ses livres d'artistes, nous entraînant sur les chemins de la poésie textile.

Prises de vue et tirages :
Jean-Pierre Salomon et Lionel Montagne,
association HELIO

** Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le glossaire.*

Voir le costume des Flandres

« Allons, trouvère, allons les découvrir, au plat pays de Flandre, pays des riches étoffes, des dentelles de rêve, des brumes douces et claires aux matins d'automne. (…) Allons, bavard, faire un brin de cour, allons tâter la robe, l'étoffe en est moelleuse… ».

Extrait de : « Les belles femmes sont en Flandre », poème du 13e siècle.

Découverte du Costume des Flandres

André ROSSEL, Jean VIDAL ; texte liminaire et commentaire des planches de Philippe JESSU.
Editions Hier et demain, 1974
LM 2 ROS. Ex. numéroté 205. Fonds Jean Odoux

Cet album qualifié de « rêveuse caresse de l'œil aux dames du temps jadis » par le préfacier Philippe Jessu, contient 48 planches en couleur ou en noir et blanc illustrant le costume du 16e siècle au 19e siècle sur un territoire comprenant une large région qui s'étend du Nord de la France à la Flandre belge. On y trouve aussi bien Boulogne-sur-Mer, Lille, Anvers, Bruxelles ou Valenciennes. La description des costumes montre les différentes classes sociales : riches bourgeois ou classes populaires souvent mises en situation dans l'exercice de leurs métiers. La préoccupation première du recueil est l'exactitude des descriptions, dans un but essentiellement documentaire. Les œuvres reproduites proviennent du cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, de la Bibliothèque royale de Belgique, de la Bibliothèque universitaire de Gand, du Gesmanisches National museum de Nuremberg et de collections privées.

1 Femmes du Hainaut assises occupées à des travaux d'aiguilles.

Planche 1

Extrait de l'ouvrage de Christopher WEIDITZ. Trachtenbuch von seinen Reinen nach Spanien (1529) und die Nederlands (1531-1532) = livre des costumes dessinés pendant son voyage en Espagne et aux Pays-Bas. F°148. Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum.

Assise sur un gros coussin, cette femme porte une robe très ample, rouge et rehaussée d'or, bordée d'un galon doré ; l'ouverture du décolleté* est emplie d'un mouchoir* qui cache la poitrine. Son manteau bleu est garni de blanc. Elle porte sur les genoux un coussin supportant un rouleau de parchemin qui pourrait être un modèle de dentelles. Ceci serait donc une des premières représentations connues de dentellière.

2 Damoiselle flamende (sic) allant à l'église ; femme hollandaise

Planche 6

Extrait de l'ouvrage de Lucas de Heere, Théâtre de tous les peuples de la terre, avec leurs habits et ornements divers… (entre 1575-1580). F° 50. Bibliothèque de l'Université de Gand, Ms 2466.

La robe de la demoiselle, sans doute de Heere, indique-t-elle là une appartenance sociale élevée et riche ? Le corsage dont le col très haut laisse voir une collerette plissée est décoré d'un grand empiècement* noir et de larges galons noirs que l'on retrouve au coude pour laisser voir d'autres manches de lingerie gris clair à poignets blancs. Assez évasée vers le bas, ce qui laisserait supposer l'existence d'un vertugadin* à l'espagnole, la robe s'ouvre sur une jupe marron également bordée d'un galon noir. Sa coiffe* blanche en lingerie fine à ailerons* est proche de l'attifet* français : elle forme un arc de chaque côté du front, sur lequel elle revient en pointe. La huque* est noire, doublée d'un brocart* ou ornée de broderies, soutenue par un arceau et retenue à la main par devant. On remarque les nombreuses bagues aux doigts des deux mains. La femme hollandaise est évidemment de plus simple condition.La composition de sa robe est assez complexe, alliant des étoffes de couleurs différentes, et caractérisée par un corselet* lacé, tandis que le haut du buste et les épaules sont couverts d'une pièce différente. On peut aussi se demander si les manches ne sont pas indépendantes et nouées aux épaules.

3 Épouse d'un négociant brabançon en vêtement de cérémonie (début 17e siècle)

Planche 11

Reproduction d'une planche de l'Album amicorun. Louvain, 1601.

On voit ici que la huque* ouverte en conque au moyen d'un fil de cuivre demeure en usage au début du 17e siècle ; la dame la retient avec ses mains sous la pointe de son corsage boutonné. Par-dessus la robe, le modèle porte une autre robe sans manches, ouverte devant et non coupée à la taille, inspirée de la ropa* espagnole, que l'on avait imitée dans toute l'Europe (le Vlieger* en Hollande, la Marlotte* en France).

* signifie vêtement en espagnol

4 Parure des nobles dans les Pays-Bas.

Planche 13

Dessin de S. Vrancks gravé par P. de Jode.

Nobles et bourgeois des Flandres avaient recours aux riches étoffes, soie, brocarts*, velours et satins. A tel point que le luxe déployé au début du règne de Charles Quint l'amena à édicter des ordonnances (en 1531, 1545, 1550) contre « le grand désordre qu'est entre nos vassaux de nos pays de par deçà du fait de leurs accoutrements pour trop excessifs ». Si l'influence de l'Espagne encourageait l'usage du noir ou des couleurs sombres et des vêtements de ligne et d'aspect sévères, cela n'empêchait pas la qualité des étoffes ni le luxe des détails.

Sur cette gravure, les hommes portent un pourpoint* boutonné et des chausses* larges et longues, ainsi que le nouveau manteau à la mode et un chapeau à bord large. Le costume féminin conserve le corsage baleiné qui s'avance sur la jupe et présente une extrémité arrondie. Le vertugadin* reste en honneur. Le bas de la robe est fendu et fermé par un ruban noué. Elle porte un vlieger* influencé par la mode hollandaise.

Les deux sexes portent la fraise* : à l'origine espagnole elle est ici en dentelles, signe de richesse.

5 Le magistrat se rend au Te Deum

Planche 18

Reproduction d'un dessin à la gouache extrait d'un volume édité en 1729 par le libraire Pourchez. Cet ouvrage conservé à la Bibliothèque municipale de Lille, décrit les fêtes données à Lille pour la naissance du Dauphin en 1729.

Le conseil municipal de Lille était dénommé le Magistrat. Ses membres recevaient un costume spécial. En tête du cortège viennent quatre sergents de la ville en uniforme rouge, et quatre joueurs d'instruments qui accompagnaient le Magistrat aux cérémonies. Le héraut de la ville est revêtu d'un tabard* rouge portant la fleur de lys d'argent. En tête des échevins, vient le prévôt qui ne fait pas partie du Magistrat et conserve donc une tenue civile ; à sa droite le Rewart, chargé de l'ordre dans la ville ; à sa gauche, le Mayeur, premier des échevins, et chef de la justice. La robe de ces deux plus hauts dignitaires du Magistrat est portée par des valets. Les échevins vêtus de noir portent la longue robe, le rabat blanc et la perruque longue, leur robe est ici retroussée pour la marche. Viennent ensuite, revêtus de la longue robe rouge, d'autres membres et officiers du Magistrat. On aperçoit dans le fond de la Grande Place, la tour Saint-Etienne et la Croix Saint-Etienne.

6 Le repas aux Invalides

Planche 20

Reproduction d'un dessin à la gouache extrait d'un volume édité en 1729 par le libraire Pourchez. Cet ouvrage conservé à la Bibliothèque municipale de Lille, décrit les fêtes données à Lille pour la naissance du Dauphin en 1729.

Les maisons charitables célèbrent la naissance du Dauphin par un repas auquel le vin paraît donner beaucoup d'animation ; on peut voir ici le vêtement du petit peuple lillois.

Hommes et femmes sont reconnus indigents, et portent sur le bras l'insigne, une fleur de lys, qui leur permet de mendier. Le costume est donc des plus simples : justaucorps* et surtout pour les hommes ; corsage à basque* au petit décolleté en pointe garni d'un revers de lingerie, jupe froncée, coiffe de lingerie aux bords relevés pour les femmes.

7 Pêcheurs de Boulogne-sur -Mer

Planche 25
Reproduction d'une lithographie de V.Adam, 1828.

Coiffés du suroît* ou du long bonnet, ces pêcheurs qui rentrent de la mer ont encore leurs bottes, leurs vêtements superposés et leurs braies* courtes et larges que Dickens appelle « *culottes-jupons faites en toute apparence de vieilles voiles goudronnées tellement raidies par la poix et le sel que ceux qui les portent ont une marche particulière, et qu'ils vont en roulant, oscillant, se balançant au milieu des barques, des filets et des agrés.* »

8 Paysanne des environs de Valenciennes

Planche 30
Reproduction d'une gravure conservée par la Bibliothèque du Musée des Arts décoratifs à Paris, 1817.

Cette femme arrive à Valenciennes dont on aperçoit une des portes. Elle est vêtue d'une casaque* à longues basques*, d'une ample jupe froncée et porte un tablier. Elle enserre ses cheveux d'une coiffe de lingerie à petits volants, qu'elle recouvre d'un fichu noué sous le menton. Le bonnet paraît d'un type très influencé par la ville.

9 Costumes de paysans des environs d'Anvers

Planche 35
Lithographie de Gerlier.

Le costume féminin, du type de celui que l'on croise dans la Campine anversoise, correspond bien à la description qu'en donne Hymans dans *Patria Belgica, encyclopédie nationale* (1875) : « A Anvers, le contour du bonnet est consolidée par une rangée d'innombrables épingles. Le chapeau habillé des campagnardes est garni d'un bavolet* et de larges brides de satin. La passe* également doublée de satin se relève et forme au visage un fort gracieux encadrement. Ce costume a pour complément un mouchoir* de couleur voyante croisé sur la poitrine et un tablier qui est de soie dans les grands jours. »

10 Apprentis chaudronniers visitant leurs pratiques

Planche 43
En illustration de l'ouvrage de J. Madou consacré au costume populaire en Belgique (1820).

Ces futurs chaudronniers ambulants, dont l'un porte déjà le grand tablier, qui caractérise cette profession, vont quérir quelques présents chez leurs clients. Ils portent exactement le même costume que les adultes.

Les commentaires des planches 1 à 10 ont été rédigés par Philippe JESSU.

Voir la mode parisienne (1880-1960)

A partir de 1870, les titres de presse féminine se multiplient avec succès. Ils s'adressent d'abord aux lectrices de province soucieuses de suivre le bon goût de la capitale. La présentation de mode est une des rubriques essentielles. Au fil du temps, la mode se démocratise et les revues proposent également les patrons et autres explications pour confectionner les modèles.

Des revues…

- **La Mode illustrée** (1860-1932). PM 29

Revue hebdomadaire abondamment et luxueusement illustrée de gravures de mode. Dès 1900, jumelée avec l'Illustration, elle s'adresse à un public de la bourgeoisie aisée. Elle est l'emblème de la presse féminine à succès. Les élégantes attendent chaque dimanche avec impatience de se procurer leur hebdomadaire favori pour un patron, une gravure, la lecture et les jeux. Elles sont ainsi toujours informées des tendances et des styles, et peuvent à loisir exiger de leurs couturières la réalisation de ces nouveaux modèles.

- **Les Veillées des chaumières**. PM 34

Revue bi-hebdomadaire puis hebdomadaire créée en novembre 1890, elle comporte des patrons pour des vêtements et du linge de maison, ainsi que des romans-feuilletons Toujours publiée, elle s'adresse maintenant aux seniors.

- **L'almanach du Petit écho de la mode, 1934**.

Revue fondée en 1880, «Le Petit Echo de la Mode», sera publié jusqu'en mai 1987. La formule de ce journal féminin et familial est innovante pour l'époque ; résolument pratique, il s'adresse essentiellement aux mères de famille et s'accompagne de romans-feuilletons et de l'encartage d'un patron

1 Toilettes d'enfants, grands magasins du Louvre
La Mode illustrée n° 23, du 5 juin 1887.

« Description de toilettes. Modèles des Grands Magasin du Louvre**.**
Petite fille de 5 ans. - Robe en lainage crème moucheté de bleu. La jupe est bordée d'une bande de broderie anglaise*. Le corsage, en forme de sac retourné, ouvre devant et derrière sur un plastron de broderie anglaise. Au bas du dos, un nœud composé de plusieurs coques* de ruban bleu.

Petite fille de 9 ans. - Jupe composée de deux hauts volants en broderie anglaise. Blouse-sac, roulée autour de la taille, faite en lainage bleu marine moucheté de rouge. La blouse, garnie de deux revers rouges, s'ouvre sur un plastron de broderie anglaise. Manches longues avec revers rouges. Bas longs bleu marine. Souliers noirs montants à nœuds noirs.

Garçonnet de 8 ans. - Pantalon court et veste-sac, roulée autour de la taille en tussor* (ou bien en toile écrue). La blouse à revers s'ouvre sur un plastron de même étoffe, avec ancre, brodée de rouge. Petite toque de même étoffe que le costume avec ancre rouge.

Petite fille de 10 à 11 ans. - Costume en lainage rouge. Jupe plate devant à très larges plis sur les côtés et plis moins larges par derrière. Blouse-sac roulée à la taille avec écharpe plissée nouée par derrière. La blouse, garnie de revers blancs, s'ouvre jusqu'à la taille sur un plastron à rayures rouges et blanches.

Petite fille de 7 ans. - Costume en lainage brun, à veste carrée, s'ouvrant sur un plastron écru clair.

Petit garçon de 6 ans. - Culotte et veste paysanne en lainage bleu marine. Chemise à col rabattu, en foulard cerise.

Petite fille de 10 ans. - Grand manteau cache-poussière en lainage écru, avec capuchon; le tout doublé de soie rouge. »

2 **Toilettes de Madame Gradoz**, rue de Provence
La Mode illustrée n° 38, du 18 septembre 1887.

« Description de toilettes : robe de demi-saison en cachemire français bleu canard*. […] Costume de promenade en vigogne renforcée couleur feutre. »

3 Toilettes de chez Mmes Brun-Cailleux

La Mode illustrée n° 32, du 9 août 1896.

Robe en crêpe* de Chine crème garnie de bandes brodées, sur linon* roux. La jupe très ample est garnie de deux de ces bandes brodées ; corsage fait en broderie sur fond de linon* roux, dépassant, pour former de petites basques*, la ceinture en velours vert gazon ; de cette ceinture partent sous des choux, deux rubans de même velours terminés à l'encolure sous deux choux plus petits ; manches demi-longues bouillonnées perpendiculairement en crêpe* de Chine crème, terminées par un bracelet de velours vert, et une bande brodée.

Robe en bengaline* mauve. Jupe unie, très ample ; un ruban fond blanc, à fleurs imprimées sur chaîne, encadre le tablier, et remonte jusqu'à l'épaule ; un même ruban part de l'encolure par devant, et retombe au milieu du tablier sans atteindre comme les précédents le contour inférieur de la jupe ; manches larges, avec poignet ajusté ; grand col-pèlerine en guipure* jaune ; col formé d'un ruban semblable à ceux de la garniture de la robe. Chapeau en paille mordorée, garni de pavots mauves.

4 Toilettes de chez Mmes Coussinet et L.Puiet

La Mode illustrée n° 50, du 13 décembre 1896.

Toilette de réception ; en velours de soie mordoré très foncé, garni de velours de soie rose. La robe en velours mordoré est de forme princesse devant, toute cloutée de rose et argent avec motifs brodés dans les mêmes tons de chaque côté des devants. La veste est derrière et sur les côtés, en velours de soie rose, ainsi que les manches bordées d'un galon de soie mordoré, avec motifs à chaque couture de la veste et sur le devant du corsage. Berthe* en velours mordoré, clouté de rose et pailleté ; l'encolure est garnie d'une bande de plumes.

Toilette de visite pour jeune fille, en drap mousseline bleu. Corsage plat en drap, porté sur la jupe, garni de galons soutaches* crème ; manches plates en drap garnies dans le haut de galons crème et d'une draperie en drap bleu. Petit col Médicis* en drap bleu doublé de blanc crème et bordé de galon crème; gradués de longueur, même garniture sur le contour inférieur ; les galons sont plus longs, et gradués sur chaque côté de devant.

5 Sur la plage

Supplément des Veillées des chaumières n° 64, du 12 juin 1929.

Les costumes des bains ont une forme correcte et pratique. Ils se font en jersey, en serge*, en taffetas*, en serge* de soie caoutchoutés.

THALIE. Une blouse droite avec jupe ample froncée de côté sur les hanches recouvre entièrement la petite culotte foot placée au-dessous ; bordure blanche semée de pois appliqués de la nuance de la blouse. Espadrilles du ton de la bande et galons de la nuance du costume.

NAUSICAA. Un ensemble en taffetas* de deux tons, l'un uni, l'autre écossais ; le taffetas écossais dessine des pointes incrustées au bas de la tunique. Il forme aussi plastron au devant de la blouse. Bonnet en taffetas* caoutchouté uni et écossais. Le fond est uni et le revers écossais.

NYMPHE. Un jersey rouge dans lequel s'incrustent des motifs en jersey clair, sous la forme de pavés et de bordure dentelée. Le bonnet est assorti comme teinte au costume. Il est en caoutchouc rouge, avec garnitures de caoutchouc blanc.

DIANE. En taffetas marine, ce coquet modèle dans lequel des entre-deux en taffetas plissé forment rayures. Au devant du corsage, monogramme brodé en soie blanche. Bonnet en taffetas caoutchouté marine avec fleurs de taffetas* blanc.

BARBOTIN. Un maillot en jersey rouge d'une seule pièce bordé de jersey blanc. Sur la poitrine de l'enfant, se détache un monogramme, un bateau à voile brodé blanc et rouge.

6 La grande tenue des petits

La Mode illustrée n° 25, du 22 juin 1930.

Le fameux costume dit « en matelot » est une adaptation élégante d'un vêtement fonctionnel qui peut être fait en taffetas* de soie ou en toile de coton.

Le costume marin date de la fin du XIX siècle. La mode vient de Grande-Bretagne où le rêve de toute Anglaise de la bonne société est de voir entrer son fils dans la Navy . Grand col en pointe devant qui se prolonge par un col carré au dos, galons appliqués, de couleur marine, blanc et rouge, il se compose de quatre parties : une vareuse ou marinière, un pantalon légèrement évasé ou une culotte courte, une cravate et une ceinture à la taille. Souvent porté par les enfants de classe aisée, il reste dans la garde-robe des garçonnets jusqu'aux années 30. (Source : http://les8petites8mains.blogspot.fr/2009/03/costume-marin-1.html)

N° 7

N°8

N° 9

7 Mars ! Avant le beau temps, la pluie

La Mode illustrée n° 11, du 11 mars 1931.

> Pour nos manteaux, pour nos tailleurs nous choisirons cette année des tons soutenus ; le beige, le vert amande, le bleu ardoise se portent moins que le brun ou le vert épinard.

8 Le breton de ton clair est le complément du tailleur d'été

La Mode illustrée n° 25, du 24 juin 1934.

> Tout n'est pas à refaire dans le trousseau de l'été dernier mais bien des détails sont à changer.

9 Vionnet présente cette charmante robe

La Mode illustrée n° 28, du 15 juillet 1934.

> Pour accompagner les robes élégantes que ce soit pour une cérémonie, comme un cortège de mariage ou pour une garden-party, une réunion sportive ou le casino, rien n'est plus approprié que la grande capeline*.

10 Quand les enfants rentrent en classe

Les Veillées de chaumières n° 93, du 19 septembre 1934.

X. Un petit garçonnet vêtu d'une culotte foot en lainage gris foncé avec tricot gris et rouge fait main.
X'. Sur ce costume se pose un pardessus en lainage pointillé gris croisant devant par une double rangée de boutons de corozo* gris.
A. Pour une fillette, une robe droite en tartan* écossais marine, rouge et jaune. Le haut forme empiècement avec bas de corsage et jupe à gros plis plats. Petite ceinture.
A'. Sur cette robe, un manteau de lainage marine formant empiècement* dans le haut, cet empiècement se prolongeant par un large plastron devant. Cravate nouée en lainage écossais.
B. Pour une petite fille, robe en lainage bleu roy avec découpé au corsage et col rond en piqué blanc. Jupe à gros plis et empiècement plat aux hanches.
B'. Un manteau de lainage bleu roy tout décoré de piqûres en cordonnet or complète l'ensemble. De larges poches bordées de piqûres sont posées sur les hanches.

11 Pour la maison

Les Veillées des chaumières n° 105, du 31 octobre 1934.

I. Il n'est rien de plus pratique que la **blouse de toile** de fil grise de forme simple et enveloppant qui protège tout le corps. Elle sert pour exécuter les plus difficiles, les plus salissants des travaux de ménage et supporte avec succès les blanchissages réitérés.
II. Une **blouse plus claire**, plus ornementée, pour les travaux les plus délicats. Elle peut être en toile, en batiste* de coton de ton écru avec bord rouge, col ouvert, manches courtes. Grandes poches devant faisant un sac commode et pratique pour loger torchons et brosses durant le nettoyage.
III. Un **tablier coquet** pour le service de thé, de la table et pour l'époussetage des objets délicats. Il est en cretonne fleurie de ton sombre avec bordure de satinette de la teinte des bouquets. Un fichu en satinette retient la bavette de l'encolure.
IV. La robe coquette se devine sous ce **tablier de batiste*** orné de batiste à pois. Remarquons la fantaisie du col faisant empiècement.
V. Cette aimable pâtissière vient de mettre la dernière main à son chef-d'œuvre, sans crainte de tacher sa robe protégée par un **tablier en percaline** à pois fantaisie d'une fraîche teinte verte.

12 Fanfreluches et lingerie élégante

Almanach du Petit écho de la mode 1934

Colifichets et fanfreluches jouissent aujourd'hui des faveurs de la mode ; voici quelques jolis modèles susceptibles de modifier l'aspect d'une toilette ou d'en rehausser la note chic. […] Nous sommes certains de répondre au plus cher désir de nos lectrices en complétant cette page par une très élégante parure de lingerie et deux jolis modèles de combinaisons, pouvant être exécutées en crêpe satin, toile de soie ou crêpe de Chine.

Tous les modèles de cette page existent en PATRONS-MODELES taille 44, avec plan, figurine, explications, croquis d'exécution et de montage. Prix : 2 fr 50.

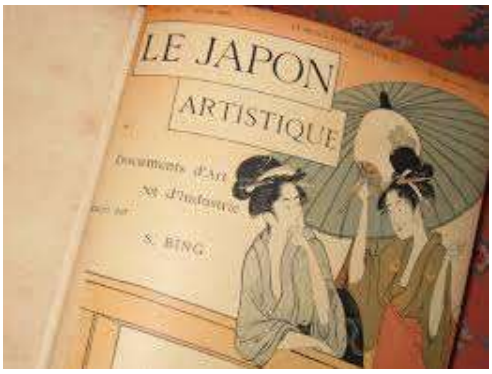
13 Comment habiller nos enfants

Almanach du Petit écho de la mode 1934

1. Costume pour garçonnet de 5 à 7 ans, composé d'une chemisette à col souple, d'une culotte droite et d'une veste kimono*.
2. Costume pour fillette de 11 à 13 ans, composé d'une blouse à manches longues, d'une veste kimono* et d'une jupe montée à la taille dans une ceinture.
3. Costume pour garçonnet de 2 à 4 ans. La chemisette est recouverte en parties par un corselet* orné d'une double rangée de boutons.
4. Robe pour fillette de 8 à 10 ans. La robe comporte de chaque côté du devant une couture terminée en pince, sur laquelle se posent les boutons. Chemisette en soierie.
5. Costume pour garçonnet de 8 à 10 ans, composé d'une blouse croisée et d'une culotte unie boutonnée sur la blouse.
6. Robe pour fillette de 5 à 7 ans. La blouse, garnie d'un col clair, se fixe à la taille dans une jupe croisée.

Au Pays du soleil levant

« Le Japon artistique, document d'art et d'industrie »



Cette revue mensuelle sur les arts japonais, richement documentée et illustrée de pleines pages en couleur, est publiée à partir du 1er mai 1888 jusqu'en 1891. Elle est particulièrement appréciée des peintres du mouvement pictural Nabi. Toujours réputée de nos jours, elle est devenue une référence dans le domaine du japonisme.

Son éditeur, le marchand d'art parisien Siegfried Bing, joue un rôle essentiel dans la formation et le développement du japonisme en France. En effet, cet industriel et céramiste allemand, reconnu comme un expert en art japonais, ouvre une boutique d'objets d'Extrême-Orient rue Chauchat à Paris en 1875. Il y vend des œuvres ramenées de ses voyages en Chine et au Japon. Il stimule l'intérêt des amateurs en publiant également un périodique illustré, *Le Japon artistique*, et en organisant des expositions chez lui et à l'Ecole des beaux-arts afin de former les néophytes.

Autour de lui Seigfried Bing sut réunir les plus fins connaisseurs du Japon : Philippe Burtyn, Théodore Duret, Justus Brickmann, William Anderson, Louis Gonse, Marcus Huish, Edmond de Goncourt, Hayashi Tadaasa. Les mêmes avaient déjà participé à l'exposition organisée à Paris en 1890 et qui rassemblait de nombreux livres illustrés, estampes en couleur et kakémonos. Cette manifestation remarquée inspirera le peintre Toulouse-Lautrec : « Lautrec surtout comprend que le demi-monde des geishas et des comédiens du kabuki trouve précisément un répondant à Paris. » (Nella Arambasin, « La conception du sacré dans la critique d'art : en Europe entre 1880 et 1914 » Droz, 1996).

19-R-F°- 42, 44, 47

Une revue…

Source des photographies reproduites dans le catalogue : gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France

Des photographies

1 Kakémono*. Ecole de Moronobou. Fin 17e siècle
Le Japon artistique. Tome 1, Livraison n° 2, uin 1888
[19-R-F°-42]

2 Jeune fille, d'après une gravure en couleur de Souzouki Harunobou (1765)
Le Japon artistique. Tome 1, Livraison n° 3. FB, juillet 1888.
[19-R-F°-42]

3 Tir à l'arc, tiré du Miroir des beautés par Shunsh, 1776
Le Japon artistique. Tome 1, Livraison n° 3.AF, juillet 1888.
[19-R-F°-42]

4 Lavandières, par Yeishi
Le Japon artistique. Tome 1. Livraison n°5. Couverture de septembre 1888.
[19-R-F°-42]

5 Femme à l'iris, par Outamaro
Le Japon artistique. Tome 3. Livraison n°15. Couverture de juillet 1889.
[19-R-F°-44]

6 **Le repos dans la rivière**, par Toyokouni
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°31. CAD, novembre 1890.
[19-R-F°-47]

7 **Portraits d'acteurs**, par Shôkosai (1800)
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°31, novembre 1890, p. 82
[19-R-F°-47]

8 **Jeune couple**, par Harunobou
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°32. CAA, décembre 1890.
[19-R-F°-47]

9 **Femme et enfants**
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°35. Couverture de mars 1891.
[19-R-F°-47]

10 **Jeune couple**, par Koriusaï
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°36. BHB, avril 1891.
[19-R-F°-47]

11 **Couple devant un paravent**
Le Japon artistique. Tome 6. Livraison n°36. Couverture d'avril 1891.
[19-R-F°-47]

A l'ouest, le Nouveau monde !

Tout au long du 18e et surtout du 19e siècle, les livres et les revues se sont attachés à étudier la civilisation du Nouveau monde, objet de curiosité des Européens. Pour décrire le costume des indiens d'Amérique centrale et du sud, les illustrations de deux ouvrages et de deux revues des collections de la Médiathèque ont été choisis car ils témoignent avec précision de cette vision.

Des livres…

- Le Théâtre du monde ou Nouvel atlas contenant les cartes et description de tous les pays de la terre de Guillaume et Jean BLAEU. Amsterdam : Guillaume et Jean Blaeu, 1635. 2 volumes.
  17-R-F°-65 et 66

  Cet ouvrage publié en 2 volumes, édité par Guillaume Blaeu et son fils Jean en 1635, illustre avec bonheur et exactitude l'école hollandaise de cartographie du 17e siècle, où l'intérêt géographique et historique égale l'intérêt esthétique. Ainsi les armoiries, les cartouches enfermant les titres, les personnages portant le costume d'époque des villes présentées, les images d'animaux exotiques décorent les quelque 208 cartes comme autant d'objets artistiques. Mais les cartes révèlent aussi les informations géographiques rapportées par les navigateurs hollandais des quatre coins du monde. En effet Guillaume Blaeu est devenu le cartographe officiel de la Compagnie des Indes en 1633. La Maison Blaeu se révèle comme l'une des plus prestigieuses imprimeries de l'époque, installée à Amsterdam aux environs de 1631.

- *Abrégé de l'histoire générale des voyages* par Monsieur de La Harpe. A Paris : Hôtel de Thou, 1780.
  18-R-4°-140 à 171

  Cette vaste entreprise éditoriale en 21 volumes débute en 1746 et précède de peu « *L'Encyclopédie* » de Diderot et d'Alembert, obéissant à la même intention : rassembler les connaissances acquises sur les peuples et les continents et offrir ainsi une large réflexion anthropologique et philosophique. L'ouvrage est directement inspiré de « *L'Histoire générale des voyages* » de l'Abbé Prévost (célèbre pour son *Manon Lescaut*), mais avec des élagages et des ajouts. Avec près de 775 planches hors texte et 53 vignettes, la monumentale anthologie des récits de voyage contient une très riche illustration gravée sur cuivre, principalement par Schley et De Bakker.

Des revues…

- *Le Magasin pittoresque*. 1833-1904. PP 1036

  Encyclopédie populaire et magazine illustré, l'hebdomadaire « Le Magasin pittoresque » propose des articles divers, historiques, géographiques, artistiques ou scientifiques, illustrés par des dessinateurs et graveurs renommés parmi lesquels Granville, Gavarni ou Gustave Doré.

- *Le Tour du Monde. 1860-1914.* PP 1040
  Hebdomadaire édité par la librairie Hachette de 1860 à 1914, ce titre précurseur de « Géo » ou de « Grands reportages » propose chaque semaine des récits de voyages largement illustrés. Réalisée à destination d'un public populaire, la publication utilise le pouvoir de l'image qui se veut particulièrement expressive et évocatrice pour mieux captiver son public. Parcourant les cinq continents, ces premiers reporters ne se contentent pas de décrire des lieux mirifiques où les lecteurs ne pourront jamais se rendre. Mais ils font également œuvre d'ethnologues en étudiant les diverses sociétés et civilisations qu'ils rencontrent. Parmi eux, les noms de Gustave Doré, Elisée Reclus ou Savorgan de Brazza se distinguent.

Des photographies

1 Représentation allégorique de l'Amérique

Planche de titre du « Le Théâtre du monde ou Nouvel atlas » contenant les cartes et description de tous les pays de la terre *de* Guillaume et Jean BLAEU. Cette page initiale affiche les figures allégoriques des cinq continents.

2 Indien Campo ou Ante

Le Magasin pittoresque 1851. P.384
Dessin de Freeman, en illustration au journal de M. E. Deville.

« Les Campos, qui passent pour des anthropophages, ont conservé le costume du temps des Incas ; ils portent une chevelure longue et flottante sur les épaules, et coupée carrément sur le front ; ils ont le visage bariolé de différentes lignes de roucou* et génipapo*, ce qui leur donne un aspect des plus sauvages et des plus hideux. Ils ont, de plus, le corps entièrement enduit d'huile de coco mêlée au roucou*, et comme si cette couleur ne suffisait pas, ils se suspendent au cartilage du nez une pièce arrondie et convexe, qui leur tombe sur la lèvre inférieure. Quelquefois les mains et les pieds sont entièrement rouges ou noirs. Ils ont tous des cordelles de coton attachés aux poignets et aux chevilles, et portent aussi pour ornement, au-dessus de leur longue robe, des colliers composés de différents fruits secs mêlés à des plumes d'oiseaux brillants et des becs de toucans. Les femmes ont autour du corps une pièce de toile semblable à celle de leur robe qu'elles teignent également de différentes couleurs. » (Extrait p.382)

3 Indien Ticunas (Amérique du sud)
Le Magasin pittoresque 1861. P. 400
Dessin de Freeman, en illustration au journal de M. E. Deville.

4 Inca, d'après une ancienne peinture murale, à l'entrée de la ville de Cuzco.
Le Magasin pittoresque 1861. P. 380
Dessin de Freeman, en illustration au journal de M. E. Deville.

« On conserve sur les murs, à l'entrée de la ville, les portraits peints de quelques princes Incas. Ils ont sur la tête un cercle d'or surmonté de deux plumes de nandou ou autruche d'Amérique ; puis, de chaque côté de la tête, un autre cercle, également en or, descend et vient encadrer toute l'oreille. Leur vêtement est une chemise sans manches ayant en haut et en bas des ornements en or. » (Extrait p.379)

5 Amusement de l'empereur après son dîner
Abrégé de l'histoire générale des voyages par Monsieur de La Harpe. Tome 11, p. 226, pl. 56. A Paris : Hôtel de Thou, 1780.
18-R-4°-150

« Lorsqu'il avait donné quelques momens (sic) au repos, on faisait entrer les musiciens, qui chantaient, au son des instruments, diverses poésies, dont les vers avaient leur nombre et cadence » (Extrait p. 226, tome 11)

6 Cérémonie du mariage des Incas

Abrégé de l'histoire générale des voyages par Monsieur de La Harpe. Tome 12, p. 133, pl. 61. A Paris : Hôtel de Thou, 1780.
18-R-4°-151

7 Espagnole de Quito ; Indienne de distinction ; barbier indien ; métisse de Quito ; Paysan indien ; Indienne du commun

Abrégé de l'histoire générale des voyages par Monsieur de La Harpe. Tome 12, p. 44, pl. 60
18-R-4°-151

« Pour la promenade, c'est une cape et une jupe longue… » (Extrait p. 45, tome 12)

8 Jarocho ou cavalier de la Terre-Chaude

Dessin de Stella d'après Nebel
Voyage au Mexique par M. Vigneaux, 1854-1855.
Le Tour du monde, 1862. P. 296

« Près de là passent quelques *Jarochos* en fine chemise de batiste* brodée, calzoneras* de velours, ceinture de soie rouge qui porte le *machete*, sorte de dague ou de long couteau de chasse, chapeau de paille sous lequel pend un foulard qui protège le cou des ardeurs du soleil. » (Extrait p. 299)

9 Le marché du pont de Roldau (canal de la Viga) à Mexico

Dessin de Riou d'après un album mexicain.
Voyage au Mexique par M. Vigneaux, 1854-1855.
Le Tour du monde, 1862. P. 280

« Il y a de nombreux marchés à Mexico ; le plus curieux, sans contredit, est celui qui se tient le matin, dans la rue de Roldan, au pied du sombre couvent de la Merci, sur les quais qui bordent le canal de la Viga ; là, au moyen de ce canal, des bateaux chargés de fruits, de légumes, de volailles et de fleurs, arrivent de Testuco, de Jochimilco et de Chalco, et les revendeurs viennent s'y pourvoir. » (Extrait p. 287)

10 Femme du peuple à Cuzco

Dessin de Paul Marcoy
Voyage de l'Océan atlantique à l'Océan pacifique à travers l'Amérique du sud par Paul Marcoy, 1848-1860. Pérou, Cuzco
Le Tour du monde, 1863. P. 279

« Avec leur grâce et leur timidité native, les femmes de Cuzco ont conservé l'ancien costume national du temps des vice-rois encore en usage à Lima […]. Ce costume est loin d'être porté par les Cusqueñas avec le sans-façon et la désinvolture des Liméniennes. Son cachet pittoresque dans la ville des Rois, tourne au grotesque dans la cité des Incas. Une femme de Cuzco affublée de ce tonnelet plissé, écourté, aux franges ballantes, appelé *saya angosta* ou *pollera apresiliada*, ressemble quelque peu, vue de derrière, à un gros scarabée auquel on a arraché les antennes.
Ce vêtement, porté par la majorité des femmes de Cuzco, depuis celles de la haute bourgeoisie jusqu'à celles des artisans aisés, est répudié par les femmes de l'aristocratie, qui s'habillent *à la francesca*, mais avec des modifications et des additions au goût du pays. » (Extrait p.283)

A découvrir dans les collections de la Médiathèque

Parmi les collections sur la mode et le vêtement, une sélection d'ouvrages en consultation ou en prêt vous permettra de continuer le voyage dans le monde du costume.

En réserve...

(Documents en consultation à demander en salle d'Etude)

Catalogue du musée du Costume ancien / Jules-Emmanuel Van den Driessche. Impr. Frère, 1952. BR L/3 649

Après un rapide historique du musée et ses missions, le catalogue s'attache à décrire de manière synthétique sa collection. Costumes masculins, féminins et accessoires sont passés en revue et localisés dans les vitrines. Si le document ne s'accompagne d'aucune illustration, son auteur, secrétaire général de la Chambre de commerce dans les années trente, nous donne cependant une vision précise de ce musée tourquennois aujourd'hui disparu.

Le Costume / Jacques Ruppert. Flammarion, 1930-1931. (Les Arts décoratifs). P 3860

Cette série en cinq fascicules relate le parcours du costume à travers les époques, de l'Antiquité à Napoléon III. Le choix des illustrations permet de saisir aisément les caractéristiques des styles vestimentaires et de suivre leur évolution. Le costume masculin n'est pas oublié.

Le Costume en France / Ary Renan. Maison Quentin, 1890. (Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts). P 1631

Le livre écrit par le fils d'Ernest Renan à la fin du 19e siècle, retrace l'évolution du costume de l'époque gauloise jusqu'à la Révolution française. Avec de nombreuses illustrations en noir et blanc, il intègre l'évolution du costume à l'histoire « de la civilisation et de la société humaines ». Chaque chapitre comporte une description précise de l'habit masculin et féminin. On découvre en détail la composition du vêtement mais aussi son usage. Enfin quelques définitions permettent un complément d'informations non négligeable.

Costumes et textile d'Asie : du Bosphore au Fuji-Yama / Mary Hunt Kahlenberg. Skira, 2001. G 581

Une magnifique collection particulière de costumes traditionnels rassemblée avec goût et passion par un couple italo-turc nous fait voyager à travers l'Asie Mineure, l'Asie Centrale, l'Inde, l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient. Sur ces immenses territoires multiculturels, comment ne pas être séduit par l'incroyable variété de contrastes des formes, des techniques, des structures et des décors ?

Les costumes traditionnels de la Flandre : de Lille à Dunkerque en passant par le Houtland / Christiaene Loosen Van de Mergele. Loosen, 1982. LM 2 LOO

Un catalogue de poupées en porcelaine, vêtues de vêtements traditionnels fait main. Chaque photographie en noir et blanc s'accompagne d'un descriptif du costume, du lieu et de l'époque où il était porté, ainsi que de documents relatifs au sujet (photos, poèmes, illustrations...)

De la mode et des jardins: au Musée Galliera / textes de Catherine Join-Diéterle, photographie de Franck Horvath. Paris musées : Imprimerie nationale, 1997. G 571

A l'occasion d'une exposition présentée en 1997, le Musée Galliéra de la mode et des costumes a rassemblé quelques magnifiques pièces autour du thème du décor végétal, du 18e siècle à nos jours. En faisant disparaître le mannequin qui d'habitude porte le vêtement, le photographe a su doter ces costumes d'exception d'une étonnante existence autonome. Les relations étroites entre le monde de la mode et celui du jardin sont ainsi perçues dans une dimension tout à fait nouvelle pour mieux nous faire rêver.

Poésies textiles / Isabelle Cellier. - Edition L'inédite, 2014. LM 5 CEL

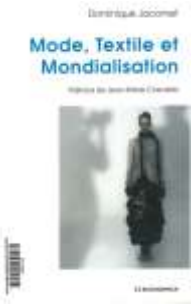
Isabelle Cellier exerce son activité d'artiste textile sous de le nom de «Ise, brodeuse d'images». Elle propose dans cet ouvrage de nous faire découvrir et partager les ateliers qu'elle anime depuis décembre 2011 dans sa maison-atelier à Tourcoing. Chaque atelier est initié par un titre, une petite phrase, un dessin et une histoire : tous ces éléments sont une invitation à laisser s'exprimer imaginaire et créativité. Ce livre est né pour garder la trace de trois années d'ateliers et expliquer sa manière d'approcher la création textile. Il est une boîte à idées pour créer, pour donner envie de faire, pour agir avec du fil et des tissus, même si l'on ne sait ni coudre, ni broder...

A consulter en salle d'étude

La mode et l'enfant: 1780-2000 : exposition, Musée Galliera, 2001. Paris Musées, 2001. 391.3 EXP U

Il aura fallu deux siècles pour que l'enfant soit reconnu comme sujet de mode. Aujourd'hui, sous l'impulsion de maisons spécialisées, le vêtement pour enfant se renouvelle. L'ouvrage présente un répertoire des principales enseignes de la mode enfantine des années 2000, fondé sur une approche historique, sociale et économique que des interviews de créateurs enrichissent.

Mode, textile et mondialisation / Dominique Jacomet. Economica, 2007. 338.3 JAC U

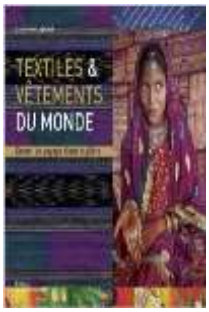


L'évolution de l'industrie de la mode et du textile est ancienne dans de nombreux pays. Cependant, aujourd'hui chaque acteur de la filière est confronté au défi de la mondialisation. Le directeur de l'Institut français de la mode a réalisé un véritable manuel qui explique les stratégies mises en oeuvre autant du point de vue des pays européens que des pays émergents, à la lumière des innovation technologiques et de l'organisation industrielle des marchés.

Paris-couture-années trente : exposition, Musée de la mode et du costume, Palais Galliera / catalogue par Guillaume Garnier. Paris-Musées, 1987. 391 EXP U

Balenciaga, Lavin, Patou... Dans les années 30, Paris a compté plus de 80 maisons de Haute Couture. Grâce à la richesse de ses collections, le Musée Galliera fait revivre cette époque où le savoir faire des ateliers parisiens produit une éblouissante diversité. Rallongement des robes, retour du drapé et du volume, prédilection pour les combinaisons graphiques marquent la mode de cette période toujours dominée par la présence de Gabrielle Chanel. Un ouvrage admirablement illustré où l'on découvre non seulement les créateurs mais également l'industrie de la mode et les travailleurs qui la font vivre.

Textiles et vêtements du monde: carnet de voyage d'une styliste / Catherine Legrand. Aubanel, 2007. 746. LEG U (disponible aussi en prêt à la médiathèque Andrée Chedid)

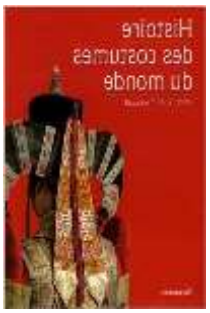


Cette balade dans l'univers du textile à travers le monde parcourt des pays connus pour leurs coutumes vestimentaires particulièrement riches comme l'Inde, le Bénin ou encore la Roumanie. L'ouvrage invite à observer et à s'inspirer des savoir-faire tout en dévoilant quelques secrets de fabrication.

Le vêtement de A à Z et Les Accessoires de A à Z / Sophie George. Falbalas, 2008. 391 GEO U

Cette riche encyclopédie en deux volumes a été réalisée par une ancienne collaboratrice d'Yves Saint Laurent. Dans un langage clair et efficace, un ensemble d'informations très complet permettra de mieux comprendre l'univers du vêtement. Le second volume, placé sous le signe du voyage, est consacré aux accessoires qui accompagnent les déplacements. Un ouvrage indispensable avant de préparer sa valise !

Histoire des costumes du monde / Patricia Rieff Anawalt. Flammarion, 2008. 391 RIE U



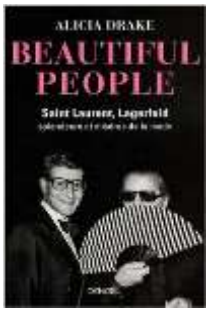
Un magnifique aperçu de l'histoire des costumes à travers les cinq continents. L'auteur, ethnologue spécialisée dans l'histoire aztèque, a souhaité montrer les similitudes et les différences entre les costumes traditionnels d'une trentaine de pays. Contexte historique, mélanges des populations, empreinte des conquérants ont été des éléments particulièrement importants dans l'évolution des costumes. Au moyen de cartes et d'illustrations choisies avec soin, Patricia Rieff Anawlt dépasse largement l'histoire du vêtement pour aborder l'histoire des civilisations.

A emprunter à la Médiathèque André Malraux et sur le Réseau des idées

12 couturières qui ont changé l'histoire / Bertrand Meyer-Stabley. Ed.de la Loupe, 2014. 2 vol. 391 MEY / Grands caractères. Disponible à la Médiathèque André Malraux

Le portrait de douze femmes qui ont marqué l'histoire de la haute couture féminine depuis le début du 18e siècle : Rose Bertin, Jeanne Levin, Coco Chanel, Nina Ricci, etc.

Beautiful people: Saint Laurent, Lagerfeld: splendeurs et misères de la mode / Alicia Drake. Denoël, 2008. 391 DRA. Disponible à la Médiathèque André Malraux et à la Ludomédiathèque Colette



En 1954, un concours prestigieux couronne deux jeunes inconnus : Yves Saint Laurent, dix-huit ans, et Karl Lagerfeld, vingt-et-un ans. Tous les deux, dotés d'un talent hors du commun, vont bouleverser l'univers compassé de la mode. À travers une enquête exceptionnelle, nous est livré le portrait croisé de deux personnages d'exception mais aussi d'une époque dont ils ont été les pivots.

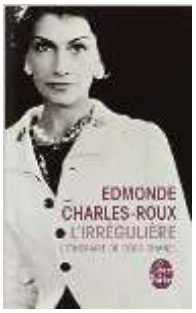
L'Elégance française au cinéma / Madeleine Delpierre. Musée de la mode et du costume, 1988. 391 DEL . Disponible à la Médiathèque André Malraux

Inséparable du cinéma, la mode offre aux historiens et aux sociologues un champ d'investigation loin d'être anecdotique. L'album évoque la rencontre entre les metteurs en scène et les créateurs de mode, et donne un aperçu de la démesure et de l'extravagance hollywoodienne. En Europe ou Outre Atlantique, mode et cinéma ont connu un destin parallèle, et le rendez-vous cinéma et mode semble éternel. A ne pas manquer, au fil des pages, les ateliers de fabrication des costumes, la «biographie» d'un costume de l'esquisse à la création et la collection de planches illustrées de la Cinémathèque française.

Femmes fin de siècle : 1885-1895 : exposition, Musée de la mode et du costume, Palais Galliera . Paris-Musées, 1990. 391.2 EXP. Disponible à la Médiathèque André Malraux

On connait mal la mode des années 1885-1895 alors qu'un siècle nous sépare de ces vêtements portés par nos arrière- grands-mères ! Le Musée de la mode nous en présente les principaux éléments, des robes aux accessoires. Les journaux de mode, les textiles les plus utilisés ou les magasins de confection sont également étudiés, pour terminer sur un étonnant chapitre qui traite de l'introduction de la mode occidentale dans le Japon de l'ère Meiji dès 1868. L'histoire des vêtements recèle bien des secrets...

L'irrégulière ou Mon itinéraire Chanel / Edmonde Charles-Roux. - Paris: B.Grasset, 2009 R CHA . Disponible à la Médiathèque Aimé Césaire et à la Ludomédiathèque Colette



En suivant l'itinéraire Chanel, Edmonde Charles-Roux, l'auteur d' «Oublier Palerme », *retrace un destin unique : celui d'une femme qui exerça son pouvoir à la tête d'une immense entreprise, fut le pôle d'attraction de toute une époque, et qui aura été, néanmoins, tout au long de son existence, une marginale, une « irrégulière ». Beaucoup plus qu'un portrait, ce livre est la chronique des soixante-dix premières années de ce siècle ; il n'est, en effet, guère d'hommes et de femmes célèbres qui n'aient approché Gabrielle Chanel. Cocteau, aussi bien que Picasso, Max Jacob, Paul Morand, Colette, Reverdy, Missia Sert, son amie de toujours, Diaghilev et Stravinski furent, entre autres, les témoins intimes de cette aventure extraordinaire.*

A lire aussi sur Chanel :
Le temps Chanel / Edmonde Charles-Roux. La Martinière : Grasset, 2004. 391 CHA
(disponible à la Médiathèque André Malraux)
Coco Chanel : une icône / Catherine de Montalembert. Aubanel, 2009. 391 MON
(disponible à la Médiathèque Aimé Césaire)
Coco Chanel / H.Gidel. Flammarion, 1999. 391 GID
(disponible à la Médiathèque Andrée Chedid)

La Petite robe noire : éternelle, basique et intemporelle / Isabel Sanchez Hernandez. Cyel ed., 2013. 746.4 DAN. Disponible à la Médiathèque André Malraux

Ouvrage proposant un ensemble de modèles et de patrons inspirés de la petite robe noire créée par Coco Chanel en 1926.

Saint Laurent, mauvais garçon / Marie-Dominique Lelièvre. Flammarion, 2009. 391 LEL
Disponible à la Médiathèque André Malraux

Yves Saint Laurent a été un as des médias. Il a fabriqué et laissé se fabriquer un mythe qui l'arrangeait. Couturier français d'exception, il a fait don de sa personne à son métier et accompagné les mutations profondes qui agitaient la société française. Pourtant, l'homme restait secret. À travers une nouvelle enquête littéraire, Marie-Dominique Lelièvre tente d'entendre sa voix. De l'Algérie à la rue de Babylone, elle a exploré les pistes, cherchant à démêler le vrai du faux. Plus qu'une légende, Yves Saint Laurent est un mystère. Dans cette biographie, l'auteur nous livre un portrait neuf et vivant d'Yves Saint Laurent.

Toutes les femmes sont belles / Cristina Cordula. - Larousse, DL 2008. 646.72 COR.
Disponible à la Médiathèque André Malraux et à la Médiathèque Aimé Césaire

L'animatrice de télévision, ancien mannequin, présente quarante femmes dont elle a été la conseillère en image. Elle commente leur apparence avant son intervention, donne des conseils pour changer leur style vestimentaire, décrit les choix faits par les coiffeurs et les maquilleurs, avec une présentation du relooking.

En marge de l'exposition, Carte blanche à Ise

Les oeuvres de la créatrice textile tourquennoise Ise enrichissent les vitrines de l'exposition « Défilé de modes », en particulier ses livres textile.

Qui est Ise ?

« Ise est une «collectionneuse de matières», de la chute la plus insignifiante à la broderie d'or de vêtement liturgique, sans aucun préjugé culturel ou de valeur, tout est riche de potentialités et d'associations à ses yeux. Le fil sert d'assembleur, de « metteur en forme », l'ensemble est orchestré de façon théâtrale. La technique de couture est toujours adaptée à l'intention, l'aiguille remplace le crayon et elle dessine avec ce fil des personnages singuliers qui constituent une famille insolite développée dans des formes et dimensions variées.

(Extrait du site www.tourcoing.fr)

La confession d'Ise

« Née dans une maison « pleine de fil », ce matériau reste pour moi un guide et un compagnon de vie. Après des études d'arts plastiques à Lille et Paris, de nombreuses expériences utilisant le fil de façon détournée (estampes de dessins cousus, sculptures textiles avec des matériaux recyclés), j'ai eu l'opportunité de sauver de justesse un lot important d'échantillons textiles qui servaient de bouts d'essai au piquage de machines à coudre testant des fils expérimentaux.
Ce sauvetage a été pour moi l'occasion de commencer l'aventure de Ise/brodeuse d'images. Ces multiples fragments textiles d'origine africaine aux motifs à l'iconographie riche et hétéroclite, véritable tissuthèque en soi, ont généré ma démarche créative. Enfin, fil, tissu et images se rencontrent dans mes mains et des histoires, des personnages apparaissent spontanément, des images naissent et un univers se construit progressivement au fur et à mesure des coups d'aiguille. Celle-ci remplace le crayon et je dessine avec ce fil des personnages singuliers qui constituent une famille insolite développée dans des formes et dimensions variées. Chaque pièce est unique même si elle appartient à une catégorie. Ces personnages prennent les noms incongrus de Margoulette, Niponette, Duchesse brisée, Cosmophile, Foyer-bonheur, Garance, Numineuse, Mantilla, Mouchette, etc. Ces individualités possèdent des qualités souvent fantaisistes, magiques, parfois thérapeutiques, qui peuvent dans certains cas les assimiler à des grigris…

D'abord, objet nomade, tableau portatif de petite dimension, mes créations prennent de plus en plus de place dans l'espace et deviennent des effigies à taille humaine, sculpturale et théâtrale. Ces créations rassemblent mes chines diverses, aucune hiérarchie n'est affichée. Elles mélangent et confrontent, sans distinction, les matières et les époques. Ma palette est libre et sans contrainte, seul un choix esthétique et plastique est fondateur. » (Extrait du site www.marque-ise.com)

Les créations d'Ise

Petites effigies, objets singuliers, marottes, estampes de fil, livres d'artistes…

« Mes procédés techniques sont plus ceux d'un plasticien que d'un brodeur professionnel, le travail s'élabore à partir de mes ressources textiles très importantes.
Je suis une collectionneuse de matières, de la chute la plus infime et la plus insignifiante à la broderie d'or de vêtement liturgique, sans aucun préjugé culturel ou de valeur, tout est riche de potentialités et d'associations à mes yeux. Le fil sert d'assembleur, de « metteur en forme », et j'orchestre l'ensemble de façon théâtrale. La technique de couture est toujours adaptée à l'intention : finesse d'un point arrière pour dessiner les visages, archaïsme d'un point grébiche pour border une marotte géante…
Aucun dessin préalable sur le tissu n'est effectué, tout est cousu et conçu directement sur le support vierge. Les portraits cousus avec du fil, qu'ils soient réalisés à la main ou en piqué libre à la machine, restent les seules zones traitées sur des surfaces uniformes, les motifs sont foisonnants.
Mon travail s'élabore également techniquement par une curiosité personnelle à explorer d'autres procédés et revisiter naïvement des techniques traditionnelles liées au textile, mais pas exclusivement, souvent exploitées à mon goût de façon trop restrictive ou appartenant à un univers dit de l'ouvrage de dames un peu caricatural, offrant souvent une esthétique du « joli » peu ouvert à d'autres aventures… Je suis en apprentissage permanent de nouvelles techniques que je transpose dans mes réalisations de façon insolite.
L'art byzantin et copte ont souvent été évoqués comme référence pour mes personnages, parfois l'Amérique du sud, la Russie, le Japon…je revendique cette polyculture, un glanage affectif et sensoriel à travers le monde, qui me donne envie de créer des œuvres-musée, des concentrés textiles du monde. Plus qu'une démonstration technique, chaque pièce unique reflète une posture créative ouverte, un désir d'universel, un voyage à commencer. »
(Extrait du site www.marque-ise.com)

Petite escarpolette, détail, 2014

Où retrouver Ise ?

Isabelle Cellier
ATELIER : 87 rue d'Austerlitz / 59200 Tourcoing
CONTACT : 06.08.89.89.15 / ise@marque-ise.com

Sur internet
www.marque-ise.com
www.facebook.com/isebrodeusedimages

Un livre
Poésies textiles / Isabelle Cellier. - Edition L'inédite, 2014

Rosine, détail, 2014

GLOSSAIRE

Ailerons	Pièce ajoutée dans la couture d'une emmanchure ou dans une découpe qui, passant sur l'épaule, augmente la largeur de la carrure. Sa forme évolue suivant la mode du moment.
Attifet	Le terme attifet désigne pour le XVIe siècle la coiffe formant un arc de chaque côté du front.
Basques	Partie découpée et tombante de certains vêtements, par exemple le casaquin, le frac, la queue-de-pie. Est souvent employé au pluriel.
Batiste	Toile de lin.
Bavolet	Coiffure villageoise qui couvre les côtés et l'arrière de la tête
Bengaline	Étoffe constituée d'une chaîne de soie et d'une trame de coton ou de laine.
Berthe	Large col en forme de petite pélerine généralement en dentelle, porté au 19e siècle.
Bleu canard	Le bleu canard et le vert canard sont des noms de couleurs qui désignent des couleurs intenses, intermédiaires entre le bleu et le vert, se référant à celles de certaines plumes du canard.
Braies	Les braies (généralement au pluriel) sont un vêtement en forme de pantalon qui était porté par plusieurs peuples de l'Antiquité, en particulier les Gaulois, ainsi qu'au Moyen Âge.
Brocart	Etoffe de soie rehaussée de dessins brochés d'or et d'argent. Le terme de brocart a souvent été appliqué à des soieries brochées richement décorées.
Broderie anglaise	Broderie réalisée en découpant le tissu pour créer des vides dont les bords délimitent des motifs.
Calzoneras	Pantalons boutonnés sur le côté
Casaque	Sorte de vêtement de dessus porté par les femmes
Capeline	Chapeau féminin d'été, de cérémonie, à grands bords, dont la forme dépend de la mode du moment. Au 19e et au début du 20e siècle, sorte de capuchon qui se fait en toutes matières: paille, tissu de soie, mousseline, batiste, percale. En 1947, la capeline est l'accessoire indispensable à la ligne « new look » créée par Christian Dior.
Chausse	Sorte de bas constitués d'un tube de tissu qui monte jusqu'en haut des cuisses. Elle se porte avec un pourpoint sur lequel elle se fixe grâce à des aiguillettes, des cordonnets ou des rubans. Elle couvre les jambes jusqu'en haut des cuisses.
Coiffe	Terme générique d'une coiffure de toile ou tissu léger couvrant la tête que portaient autrefois les femmes.
Col Medicis	Col de lingerie, empesé, de forme haute et évasée, porté à partir de la fin du 16e siècle.
Collerette	Petit col de largeur uniforme, plissé, à godets ou froncé autour de l'encolure ou du décolleté du vêtement.
Coque	Arrangement de rubans ou de cheveux disposés en forme de coque.
Corozo	Ivoire végétal, appelé aussi tagua ou corozo.

Corselet	Vêtement féminin de dessus, couvrant le buste, une partie du dos et des épaules, et descendant jusqu'aux hanches. Il est lacé par devant.
Crêpe (tissu)	Tissu qui a été travaillé pour avoir un aspect ondulé.
Décoletté	Encolure généralement dépourvue de col s'éloignant plus ou moins de la base du cou laissant nu une grande partie des épaules, du dos, de la gorge et des seins suivant le type de décolleté.
Empiècement	Dérivé du mot pièce, ce terme désigne une partie d'étoffe de forme variable, qui est rapportée sur une partie d'un vêtement.
Fraise	La fraise est un col de lingerie formé de plis ou de godrons. Elle est placée autour du cou qu'elle cache et met en valeur le visage de celui qui la porte. On la désigne également sous le terme de collerette. La haute noblesse porte des fraises en dentelle qui forment des godrons réguliers et symétriques.
Genipapo	Signifie « fruit qui sert à peindre ». Il est est utilisé par de nombreux groupes ethniques de l'Amérique du Sud pour la peinture du corps et donne une couleur bleu foncé. S'écrit aussi jenipapo.
Godet	Pli souple et rond qui, en s'évasant, ondule dans le bas du vêtement dont une partie a été taillée en biais.
Guipure	Etoffe imitant la dentelle, faite de mailles larges.
Huque	Manteau de femme (13e siècle) puis casaque pour hommes aux manches bouffantes (15e siècle)
Justaucorps	Le justaucorps désigne un manteau d'homme, qui descend au niveau des genoux, porté aux 17e et 18e siècles.
Kakemono	Le *kakemono* (掛物?, littéralement « objet accroché »), parfois francisé en kakémono, ou *kakejiku* (掛軸?) désigne au Japon une peinture ou une calligraphie sur soie ou sur papier encadrée en rouleau et destinée à être accrochée au mur.
Kimono	Vêtement traditionnel japonais. Il est souvent confondu, à tort, avec les vêtements d'entraînement des arts martiaux (*keikogi*, *judogi*, *karategi*). Avant l'introduction des vêtements occidentaux au Japon, le terme *kimono* désignait tous les types de vêtements ; de nos jours il se réfère à la robe traditionnelle japonaise, de forme T, portée essentiellement pour les grandes occasions.
Linon	Toile fine et transparente, en lin ou en coton, utilisée en lingerie fine.
Marlotte	Voir : Vlieger
Mouchoir	Petite pièce de tissu, élément décoratif.
Passe	Partie d'un chapeau de femme qui est attachée à la calotte et qui abrite le visage.
Pourpoint	Sorte de veste courte et matelassée qui couvre le corps du cou à la ceinture.
Roucou	Espèce d'arbres ou d'arbustes des régions d'Amérique tropicale. Les Indiens d'Amérique du Sud et des îles Caraïbes s'en servent comme pigment pour leurs peintures corporelles ou comme aromate.
Serge	Désigne l'ensemble des textiles élaborés par un type de tissage qui se caractérise par la présence de côtes obliques sur l'endroit et unis sur l'envers. Il désigne aussi la laine tissée.
Soutache	Tresse de galons utilisée pour orner un uniforme militaire ou décorer un vêtement féminin.

Suroît	Chapeau. Type de cloche dont le bord étroit sur le front s'élargit progessivement en descendant sur la nuque à l'exemple des chapeaux de pêcheurs, pour se protéger des intempéries. Généralement fait de matière déperlante, il accompagne le plus souvent le manteau de pluie. Il peut être retenu sous le menton par une ou plusieurs brides.
Tabard	Le tabard ou tabar est une sorte de surcot que l'on revêtait au-dessus de l'armure, à l'époque médiévale. Dès lors que des armoiries y sont représentées, on parle plus fréquemment de cotte d'armes.
Taffetas	Étoffe de soie serrée, sans envers, d'aspect sec et craquant quand on la froisse, utilisée dans l'ameublement et dans la confection des vêtements.
Tartan	Etoffe de laine à carreaux de couleurs.
Tussor	Tissu de soie d'origine indienne, assez rustique, avec de petits nœuds dans le tissage, élaboré à partir de soie tussah.
Vertugadin	Elément du costume féminin, d'origine espagnole, qui se présente sous la forme d'un bourrelet placé autour des hanches pour donner à une robe une certaine ampleur.
Vigogne	La vigogne (*Vicugna vicugna*) est une espèce de mammifères d'Amérique du Sud qui vit sur les hauts plateaux de la cordillère des Andes. La laine de sa toison particulièrement fine est utilisée pour fabriquer des vêtements de luxe. Tout comme l'alpaga, la vigogne appartient au genre *Vicugna*, au sein de la famille des camélidés.
Vlieger ou Marlotte	Grand manteau de femme, long mais plus court que la jupe, complètement ouvert sur le devant, à manches bouffantes, tuyauté derrière de plis symétriques, qui fut à la mode en France sous François Ier.

Les rendez-vous du patrimoine

- Exposition visible du 1er août au 26 septembre 2015.
  Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux, du mardi au samedi, aux heures d'ouverture de la Médiathèque.

- Visite guidée : samedi 22 août à 15H
  Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux.

- Durant la Semaine du patrimoine :

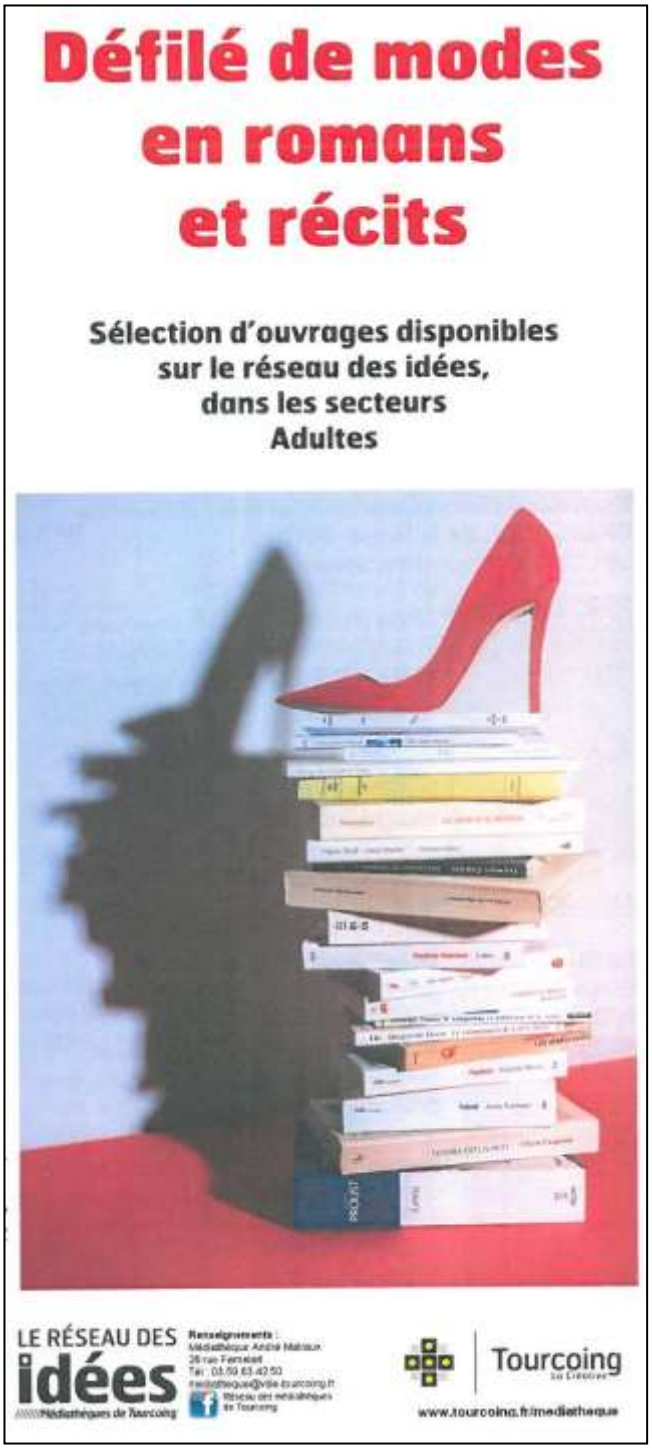
  - Samedi 19 septembre, à 14H30 : visite guidée suivie de la diffusion de « Sur mesures », courts-métrages (production : Images de la culture) sur quatre créateurs textile.
    Médiathèque André Malraux.

  - Mardi 22 septembre, à 14H : visite guidée et carte blanche à Ise, brodeuse d'images, qui témoignera de son travail de création.
    Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux.

  - Mercredi 23 septembre : Visite guidée spéciale jeunesse et Heure du conte autour de l'album de Jean Lecointre « A la mode » (Editions Thierry Magnier)
    Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux

  - Vendredi 25 et samedi 26 septembre à 15H : visite guidée de l'exposition suivie de la découverte du magasin de conservation de la Médiathèque André Malraux et des collections anciennes.

A lire aussi


Défilé de modes
en romans
et récits
Sélection d'ouvrages disponibles
sur le réseau des idées,
dans les secteurs
Adultes
LE RÉSEAU DES
idées
Médiathèques de Tourcoing
Tourcoing
www.tourcoing.fr/mediatheque

BIBLIOTRICOT

© Médiathèque de Tourcoing

Une sélection de documents présentant techniques et modèles à retrouver dans le réseau des médiathèques de Tourcoing.
A vos aiguilles et crochets !

LE RÉSEAU DES idées
Médiathèques de Tourcoing

Renseignements :
Médiathèque André Malraux
26 rue Faidherbe
Tél : 03 59 63 42 50
mediatheque@ville-tourcoing.fr
Réseau des médiathèques de Tourcoing

Tourcoing
La Créative

www.tourcoing.fr/mediatheque